



Vendredi ou les limbes du Pacifique

Michel Tournier
1967

« Il compris que notre visage est cette partie de notre chair que modèle et remodèle, réchauffe et anime sans cesse la présence de nos semblables. Un homme que vient de quitter quelqu'un avec qui il a eu une conversation animée : son visage garde quelque temps une vivacité rémanente qui ne s'éteint que peu à peu et dont la survenue d'un autre interlocuteur fera rejaillir la flamme. "Un visage éteint. Un degré d'extinction sans doute jamais atteint encore dans l'espèce humaine." Robinson avait prononcé ces mots à haute voix. (...) Il y avait quelque chose de gelé dans son visage et il aurait fallu de longues et joyeuses retrouvailles avec les siens pour provoquer un dégel. Seul le sourire d'un ami aurait pu lui rendre le sourire...»

Michel Tournier revisite le mythe de Robinson Crusoé écrit par Daniel Defoe en 1719. Le héros va affronter la solitude de l'île sur laquelle il se trouve naufragé. L'occasion de philosopher, de se souvenir. La rencontre avec Vendredi va bouleverser la vie qu'il avait réussi à mettre en place, domestiquant animaux, cultivant la terre, instaurant même un code pénal. Un véritable affrontement va avoir lieu entre les deux êtres pour s'imposer.

Pour en savoir plus sur le fameux Robinson Crusoé, [cliquez ici](#).